

IL Y A SOIXANTE ANS

LA GRANDE GRÈVE POUR LA DÉFENSE DES RETRAITES

**POUR COMBLER LE DÉFICIT
BUDGÉTAIRE, LE GOUVERNEMENT
DÉCIDE DE S'ATTAQUER AU STATUT
DES FONCTIONNAIRES ET AUX
RETRAITES DE CES DERNIERS.
LA RÉACTION SYNDICALE SERA
IMMÉDIATE ET VICTORIEUSE.**

Depuis 1946, la IV^e République est engluée dans la guerre d'Indochine. Les différents gouvernements ne durent que quelques mois. Joseph Laniel (1889-1975), un politicien de droite, est élu président du Conseil en juin 1953. Il restera en poste jusqu'en juin 1954. Pour faire face aux dépenses de cette guerre perdue d'avance, le gouvernement décide de mettre en place un plan d'austérité. Ce plan prévoit une réforme du statut de la fonction publique et un recul de l'âge de la retraite pour tous les fonctionnaires. À l'époque il est de 58 ans pour les agents des «services actifs» et de 65 ans pour les «sédentaires». Laniel veut le porter à respectivement 60 et 67 ans. Mais

il veut aussi bloquer tous les salaires et licencier les postiers non titulaires. La riposte ouvrière part des militants FO de la poste centrale de Bordeaux, le 4 août 1953, conduits par Jean Vi-

gué qui déclare dans la cour de la poste: «Seule la grève générale et illimitée peut aboutir à faire reculer le gouvernement.» Il faut dire que dès 1946, les «Amis de Résistance Ouvrière», ancêtre de la CGT-FO, avaient déjà mené une grève très dure conduite par le postier Pierre Richou, qui deviendra le premier Secrétaire de l'UD de Gironde le 15 février 1948.

LA GRÈVE S'ÉTEND

Dès le 8 août, les employés de la SNCF, d'EDF-GDF, d'Air France et de la RATP

rejoignent le mouvement. Le lendemain, le gouvernement Laniel signe un décret qui vise à supprimer le régime particulier des retraites des cheminots. Le 10 août, plus aucun train ne roule en France. La CFTC puis la CGT appellent à leur tour à la grève, une semaine après FO. Le 13, le privé rejoint le public avec les métallos, les mineurs, la construction navale et les employés des banques et des assurances. Le lendemain, les ouvriers du bâtiment, de la chimie et les éboueurs entrent dans la lutte, pendant que les petits viticulteurs du Languedoc dressent des barrages sur les routes.

Le 17, Laniel tente de réquisitionner tous les fonctionnaires, sans succès. Quatre jours plus tard, le gouvernement cède, retire son plan d'austérité et ne prend aucune sanction contre les grévistes. En revanche, les jours de grève ne seront pas payés.

Laniel sera remplacé par Pierre Mendès France, qui mettra fin à la guerre d'Indochine et donnera l'indépendance au Maroc et à la Tunisie.



Manifestation à Paris le 13 août 1953.